

Lunedì 18
febbraio:
Fontanesi
e tante altre cose....

Il bollettino interno informativo di **VIVANT** Anno 20 Numero 144 febbraio 2013

VIVANT Associazione per la Valorizzazione delle Tradizioni Storico Nobiliari

Costituita il 18 Maggio 1995. Atto notaio Ettore Morone - repertorio n° 75347 registrato il 2 Giugno 1995 n° 15397

Codice fiscale 97574390015

c.c. bancario **VIVANT** n° 38177 presso Sede Centrale di Torino della Banca Nazionale del Lavoro (CAB 1.000, ABI 1.005)

Codice IBAN IT19010050100000000038177 (dieci zeri!) codice SWIFT BIC: BNLITRR

Via Morgari 35, 10125 Torino; tel. e fax 011-6693680; Sito Internet: www.vivant.it; mail@vivant.it

Cari Soci, allegato a questo numero del nostro bollettino, che ha compiuto 20 anni di regolari uscite, troverete un piccolo pro-memoria circa le quote annue. Il versare la quota da parte vostra è per noi un gesto di apprezzamento a cui teniamo molto, anche perché stiamo andando incontro ad un periodo nel quale non sarà facile avere altri contributi economici. E gli ultimi due volumi degli Atti sull'araldica, ancora dati gratuitamente ai Soci, hanno praticamente prosciugato le casse, mentre altri progetti sono in cantiere...Grazie dunque per la vostra comprensione, chiedendovi sin d'ora scusa per gli inevitabili errori nel ricordarvi le quote!



Chers amis,

1792: « Plaçons la terreur à l'ordre du jour » glisse insidieusement le député Bertrand Barère dans l'une de ses tristement célèbres carnagiales.

1793: La Terreur s'installe, les têtes ne cessent de tom-

ira...».

En janvier, la Convention décapite Louis XVI.

Mais cela ne suffit pas à éteindre la soif sanguinaire des révolutionnaires...

En octobre, ils réclament la tête de la Reine: «Les roya-

Roberto Sandri-Giachino ci invita a leggere cosa scrive **A. de Maigret** nella lettera settimanale agli iscritti al **Bottin Mondain** (ricevuta da circa 300.000 persone)!

ber sous le refrain serinant des sans-cuottes« Ah, ça ira, ça

listes veulent du sang. Eh bien! Ils auront celui des conspirateurs, de Brissot et de Marie-Antoinette...», promet Barère.

Quelques jours avant que la pauvre Reine ne monte sur l'échafaud, les anarchistes aveuglés obéissent à un autre ordre fou du porte-parole du Comité de Salut public : « Il faut démolir les tombeaux des rois de France», s'attaquer aux « cendres impures des tyrans» et fondre le métal de leurs statues et cercueils pour en faire des « balles patriotes».

Après la destruction des statues des souverains sur les places royales parisiennes, le 12 octobre 1793, la crypte de la Basilique Saint-Denis est envahie par une foule hystérique. Henri IV est victime de la première profanation : son cercueil en chêne est brisé, puis celui en plomb cède. On érige sa momie...

Deux jours durant, le corps exhumé du Vert Galant est offert en spectacle.

Certains seraient tentés de rendre gloire à ce grand roi qui fut une idole populaire, à ce « bon roi » qui, s'inquiétant de la pitance de ses sujets, déclarait : « Si Dieu me donne encore de la vie je ferais qu'il n'y aura point de laboureur en mon Royaume qui n'ait moyen d'avoir une poule dans son pot ». Mais la folie collective a raison d'eux, on les assène d'une vérité irréfutable : le Béarnais est un aïeul du parjure, et comme lui-même le disait « Le naturel des Français est de n'aimer point ce qu'ils voient ».

Bien qu'Henri IV soit parfaitement conservé, l'hommage se transforme en outrage.

« Si Paris vaut bien une messe » pour le panache blanc, Paris vaut bien un sacrilège pour l'infamie écarlate. Avaries et vandalisme couvrent ou découvrent la dépouille embaumée du premier souverain de la maison capétienne de Bourbon. Au milieu des injures, comme des moutons de Panurge, l'un lui arrache une dent, l'autre quelques poils de sa moustache, un dernier sur un coup de tête décapite le corps sans vie... C'est donc

sans chef que les restes du « Grand Henri » sont jetés dans l'une des deux fosses communes creusées à la va vite pour accueillir les ossements des monarques dépecés. Mais cela personne n'y prête attention, sauf un homme, un seul, le voleur de la tête. Très certainement, Alexandre Lenoir, conservateur de musées et administrateur de l'Eglise royale de Saint Denis, témoin des sacages.

« La satisfaction qu'on tire de la vengeance ne dure qu'un moment : celle que nous donne la clémence est éternelle », disait le bon Roi...

Les mois, les années, les siècles passent... L'épisode révolutionnaire de la profanation des tombeaux royaux demeure le grand oublié de cette période douloureuse et ne figure même pas dans les manuels d'histoire. Chacun dort donc sur ses deux oreilles sans se soucier le moins du monde de la tête d'Henri IV, jusqu'à ce jour de 1919.

Ce jour de 1919, où lors d'une vente à Drouot, un antiquaire parisien du nom de Jean-Pierre Bourdais achète pour trois francs une tête humaine momifiée.

Sûr qu'il s'agit de la tête du roi sans tête, il propose sa découverte macabre au musée du Louvre. Les conservateurs la refusent, convaincus que l'homme se paye leur tête, et ne tentent même pas de l'authentifier.

Bourdais, dépité, rapporte son trophée morbide dans son fourbi montmartrois et

s'amuse à l'exhiber devant ses clients ébahis. Après la mort du brocanteur en 1955, la tête royale est léguée à sa sœur et on en perd la trace, jusqu'à ce jour de 2008.

Ce jour de 2008 où Stéphane Gabet et Pierre Belet viennent interviewer l'historien Jean-Pierre Babelon, biographe d'Henri IV. Au cours de l'entretien, le membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres confie aux journalistes avoir reçu une mystérieuse lettre de la main d'un « vieux monsieur » évoquant la fameuse tête. Piqué de curiosité les deux journalistes se mettent bille en tête de la découvrir, et retrouvent l'auteur du billet. L'homme de quatre-vingt-quatre ans joue l'entêtement et met six longs mois pour leur avouer que faute d'avoir un cadavre dans le placard, il a bien une tête dans l'armoire... La tête présumée d'Henri IV.

Le retraité se laisse convaincre de la faire expertiser et confie la tête régaliennne à une équipe de savants encadrée par Philippe Charlier, médecin légiste et paléopathologiste, surnommé « l'Indiana Jones des cimetières ».

L'investigation est de taille et les résultats des analyses troublants ; on retrouve le lobe droit percé ; le grain de beauté sur l'aile du nez ; la cicatrice sur la lèvre, marque indélébile du coup de couteau de Jean Châtel reçu en 1594 ; la datation de la tête au carbone 14 ; les traces de plomb

du cercueil royal... Tout concorde. Ou presque.

Car un point préoccupe les chercheurs. Le crâne n'est pas scié comme il était coutume de le faire. En effet, les embaumeurs éviscéraient le cerveau des rois et remplissaient la boîte crânienne avec de l'étoffe, des épices et des aromates pour assécher les chairs.

Nos fins limiers ont des lettres et trouvent dans *L'Histoire des Girondins* (1847) d'Alphonse de Lamartine une citation indiquant que le Vert Galant aurait été «embaumé avec l'art des Italiens», c'est-à-dire sans fracture.

Il est possible que Marie de Médicis ait demandé aux embaumeurs d'embaumer son mari à l'italienne, puisqu'elle est florentine. Mais alors pourquoi n'a-t-elle pas fait de même un an plus tard, à la mort de son fils le duc d'Orléans? Un vrai casse-tête... Seule l'analyse ADN peut lever le doute et authentifier pour de bon cette tête. Mais «L'ADN est inexploitable car trop fragmenté et contaminé» par le plomb du cercueil, concluent les laboratoires.

Les scientifiques considèrent malgré tout qu'ils ont suffisamment de preuves pour affirmer qu'il s'agit bien de la

tête du bien aimé Henri IV. Elle est remise à son descendant direct, S.A.R. le prince Louis de Bourbon, selon le souhait du couple qui l'a gardée en secret durant un demi-siècle. Le duc d'Anjou a demandé au chef de l'Etat d'inhumer comme il se doit la tête de son illustre aïeul à la basilique de Saint Denis, et attend toujours une réponse. Il faut croire que notre président a la tête ailleurs...

Albane de Maigret

Raccogliamo l'appello di Arabella Cifani e Franco Monetti

Cari Amici,

il Museo Civico di Torino sta cercando di acquistare un preziosissimo servizio di Meissen che fu proprietà dei Marchesi D'Azeglio. L'intero servizio di quarantatré pezzi è miracolosamente integro ed disponibile per l'acquisto al prezzo di 66mila sterline (circa 80mila euro), da raccogliere entro il 31 marzo 2013. Per ora ne sono stati raccolti solo trentamila e il traguardo è ancora lontano. Torino, i suoi cittadini e il suo museo hanno l'opportunità di compiere un gesto di generosità verso la storia e verso la cultura; di impegnarsi per il restauro di una memoria che riguarda non solo il patrimonio artistico, ma anche l'eredità di una famiglia, i Taparelli d'Azeglio, che tanto ha dato in termini di impegno civile, morale e culturale per le radici di una nuova Nazione.

Grazie per quello che potrete fare e ricordate che ciò che donerete è in realtà un dono che fate a voi stessi alle vostre memorie ai vostri figli, per un futuro migliore in cui i valori della cultura possano costituire veramente una delle basi fondanti della nostra nazione.

Troverete qui sotto il link a cui collegarsi per avere la storia completa degli oggetti e le istruzioni per la donazione. Augurandoci di trovare molti amici generosi, un cordiale saluto a tutti

Arabella Cifani e Franco Monetti

<http://www.palazzomadamatorino.it/crowdfunding/>



Nell'ambito della collaborazione tra soci, oggi Luca Cibrario Assereto e Roberto Sandri-Giachino ci presentano una brava restauratrice...e altro!

NADIA NICOLETTI

Restauro e Ricerche Storiche

Cell. +39 3663692003

E-mail nc.nicoletti@gmail.com

Restauratrice di dipinti su tela e tavola, di manufatti lignei policromi e della pietra, ha curato collezioni private e redatto ricerche storiche su manufatti antichi. Ha collaborato con le Soprintendenze del Piemonte, Valle d'Aosta e Liguria. La conoscenza delle tecniche antiche per la realizzazione di laccature e lucidatura a tampone le permettono di eseguire restauri su mobili d'epoca. Scrive d'arte, racconta le storie dei personaggi che popolano i dipinti facendoli viaggiare nel tempo. Esegue restauri anche a domicilio. Scrive di cucina, ovviamente antica, possiede un carnet di ricette rodiate e apprezzate dai commensali che hanno assaporato la sua cucina. Esegue pranzi anche a domicilio.

Il prossimo incontro *VIVANT*, aperto ai Soci ed agli Amici, sarà

**Lunedì 18 febbraio 2013 ore
18.00**

per una visita esclusiva (solo per *VIVANT*; fuori orario) alla mostra della Fondazione Accorsi-Ometto, in via Po 55, a Torino

Omaggio a **FONTANESI**

(Reggio nell'Emilia, 23 febbraio 1818 – Torino, 17 aprile 1882)

Ancora una volta saremo accolti nella sala conferenze per una breve introduzione da parte del dott. **Luca Mana**, conservatore del Museo e storico dell'arte, che poi ci guiderà nella visita alla mostra.

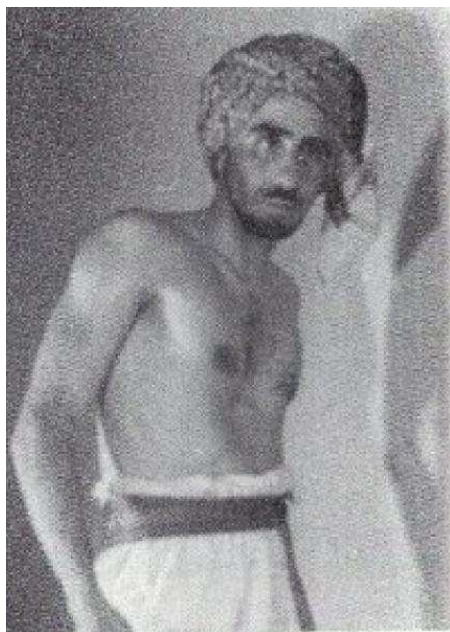
Seguirà l' **APERICENA**

presso il Caffè Accorsi Palace (via Po 57)

E' necessario prenotare entro giovedì 14 febbraio (fatelo, per piacere, spesso qualcuno se ne dimentica complicando così gli aspetti organizzativi!) via mail: mail@vivant.it o per telefono **011 6693680**.

Il costo per la visita alla mostra è di € 10, il costo dell'apericena è di € 10 (tot. € 20). E' possibile partecipare ad una sola delle due iniziative (mostra e/o apericena), ma per entrambe è necessario prenotare! Grazie





Molti dei quasi 50 presenti alla serata dedicata ad **Amedeo Guillet** ci hanno chiesto copia del filmato proiettato. Stiamo preparandola, in cambio chiediamo un'offerta alla **cbm Italia ONLUS** (www.cbmitalia.org) che si occupa di disabilità nel mondo ed in particolare di cure oftalmiche a bambini che altrimenti rischierebbero di diventare ciechi. Come al solito: 011 6693680 oppure mail@vivant.it

Sul sito avaaz.org ("Le plus grand mouvement citoyen mondial en ligne pour le changement") è stata recentemente lanciata una petizione



per impedire la demolizione dell'antico **Ospedale di Bonneville**. Gli enti preposti alla tutela del patrimonio architettonico francese hanno espresso parere contrario, come si legge nel sito, ma sindaco e prefetto intendono accelerare la distruzione senza tenerne conto.

Costruito in epoca sabauda, il pregevole edificio costituisce uno dei sempre più rari esempi di patrimonio artistico e culturale condiviso da Savoia e Piemonte e merita anche per questo di essere tutelato non solo dagli abitanti di Bonneville o della Savoia ma anche dai Piemontesi.

Sarebbe perciò auspicabile una diffusione "transfrontaliera", anche al di qua delle Alpi, della petizione (ad oggi già firmata da alcune personalità piemontesi e italiane): questo è l'Url che conduce alla pagina in cui può essere firmata:

http://www.avaaz.org/fr/petition/Non_a_la_demolition_de_lHopital_de_Bonneville/?cfxrlbb



Continua la rassegna cinematografica al liceo Alfieri in c.so Dante 80, promossa dagli Ex Allievi del Liceo e dalla associazione ARS (Ass. Ricerche Spirituali), con ingresso gratuito per tutti.

Martedì 19 febbraio, alle ore 20.30

verrà proiettato il film

La montagna sacra

di Alejandro Jodorowsky

**La Regia Arciconfraternita
dei Santi Maurizio e Lazzaro**

ha organizzato per

sabato 16 febbraio 2013

dalle ore 10.00 alle ore 19.30

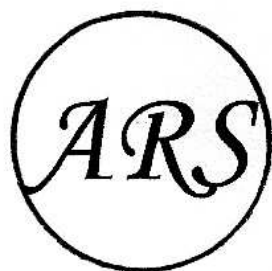
una

vendita benefica

di prodotti tipici delle campagne
e delle cucine piemontesi

presso il

**Circolo Ufficiali del Presidio di
Torino, Corso Vinzaglio 6**



**ASSOCIAZIONE
RICERCHE
SPIRITUALI**

Continua il ciclo **Donna e Sacro** organizzato da ARS, incontri che vogliono accostare tra loro immagini della Donna universale. Un confronto tra coppie di donne senza tempo, immagini che serviranno ad ogni Adamo, ad ogni uomo, per trovare il Nome della Donna interiore.

Martedì 5 marzo alle ore 20.30

di

Ma gCig e Rabi'a

parleranno Raffaella Arrobbio Agostini e Renzo Guerci
nella sede di **Donna Sommelier, piazza Castello 9.**

Al termine, degustazione di vini e/o bevande tipici dei luoghi citati